

BON-SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon-Secours

B R E S T



N° 5

Trimestriel

Pâques 1926

BON - SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon-Secours

B R E S T

LA VIE AU COLLÈGE

Piété

Pendant que s'imprimait le Bulletin de Noël paraissait l'appel suivant de hautes personnalités catholiques: Nous nous proposons d'offrir au Souverain Pontife un cadeau de Noël qui touche son cœur de Père. Qu'on veuille bien clore l'Année Sainte par une communion de Noël offerte pour la paix du monde, et en premier lieu pour la réconciliation des peuples chrétiens d'Europe sur le fondement de la justice et la charité réciproques.

Au « groupe Charles de Foucauld » le Bureau fit connaître cette généreuse pensée. Aussitôt les jeunes se mirent en campagne, tant et si bien que l'adhésion envoyée au nom de Bon-Secours par le P. Supérieur a figuré dans le Bulletin catholique international.

Dès la rentrée du Nouvel An, commençait le triduum eucharistique. Heureux de retrouver le P. Derély, les grands ont largement mis à profit son aide. A un confident l'un d'eux écrit: « Il y a deux ans nous avions pu goûter sa parole ardente, sa méthode originale de convaincre. Nous l'accueillîmes avec joie.

Et de nouveau ce fut une collaboration intime durant trois jours d'étude et de prière. Le Père donnait les principes, les élèves devaient fournir les raisons pour lesquelles... ils ne communiaient pas tous les jours: *pas assez de force; peur de la routine; je crains de n'avoir pas une intention droite.* — A tout le Père répond avec une douce fermeté: après les sermons, il est assiégé: il est si bon!

— Cette prédication a ranimé les germes jetés il y a deux ans. Elle en a semé d'autres: Résultat probant: les communions ont augmenté de façon considérable; un grand nombre d'entre nous vivent de la vraie vie chrétienne avec la communion quotidienne.

A. C. »

Aussi voilà que nos Ligues de prière refleurissent à l'envi: Apostolat en 1^{re} division, Croisade chez les petits — cette dernière débordant par son activité le Collège même. Puisque le Carême maintenant nous vaut *une station* pour nous tout seuls, le P. Bitot qui la prêche va compléter l'œuvre si bien établie. Et sans doute il n'aura nulle peine à trouver que nous sommes des communicants dignes de nos devanciers, les soldats britanniques dont il eut l'aumônerie et les vaillants croisés qu'il dirige à Nantes.

Une journée de Croisade Eucharistique pour la fête de N.-D. de Lourdes (10 février)

A 7 h. 1/2 les élèves entrent à la chapelle parée comme aux jours de fête. Du côté de l'épître se déploie le drapeau de la Croisade, de l'autre se dressent trois fanions. L'un d'eux, blanc et rouge, est décoré, il appartient à la quatrième. C'est la classe qui s'est le plus signalée pendant le mois écoulé.

De nombreux fidèles se pressent dans la partie réservée au public, et en particulier nous remarquons Mlle Joubert des Ouches, secrétaire de la Croisade pour le diocèse.

Dans le sanctuaire les enfants de chœur ont arboré leurs insignes; ce sont les capitaines!

Introibo ad altare Dei... la Messe commence. A l'évangile le P. Supérieur explique l'intention du mois, c'est-à-dire la nécessité de lutter contre la franc-maçonnerie. Or elle vise spécialement l'enfance. Croisés, nous lutterons par action, prières et communions. Et voici que, de fait, nos rangs se presseront tout à l'heure autour de la Sainte Table.

Après l'instruction la schola entonne le cantique « Reine de France », et de tous les cœurs s'élève vers Marie cette prière:

Contre Satan venez nous secourir.

A l'issue de la messe, réception des dix nouveaux croisés et consécration des petits apôtres.

Un salut solennel clôture cette belle fête. Les têtes s'inclinent: Jésus bénit ses croisés.

Lucien BAZIN, *général*,
et Patrick CEILLIER, *capitaine* (Classe de 4^e).

Deux Saints pour nous.

Un comité s'est formé à Rome pour honorer les Saints Patrons de la jeunesse, S^t Louis de Gonzague (fête le 21 juin) et S^t Stanislas Kostka (13 novembre), ensemble canonisés par Benoît XIII en 1726. Plusieurs à Bon-Secours espèrent que les élèves du Collège prendront leur part de ce centenaire (1). Dès maintenant, imitons nos modèles.

BERCHMANS.

Deux Evêques bretons dans nos murs.

Le 22 janvier, Mgr Cessou, vicaire apostolique du Togo (Afrique Occidentale) est venu rendre visite à l'un de nos Professeurs, son ancien maître au Patronage de Quimper.

Et ce 26 mars, Mgr Fortineau, vicaire apostolique de Diégo Suarez, donnait aux élèves un entretien exquis sur Madagascar — chantant l'acte de contrition en Malgache. Aux prières que Sa Grandeur demandait avec tant de cœur à tous, grands et petits internes ont, le lendemain, uni avec joie la communion reçue de lui.

(1) Un pince-sans-rire prétend qu'il faudrait d'abord prier St-Antoine de Padoue pour retrouver le crucifix de St-Louis de Gonzague à sa statue de la chapelle et pour rapporter à l'Enfant-Jésus de St-Stanislas les deux... sandales qu'il eut jadis. Avis aux donateurs généreux.

Enseignement

25 ans dans les collèges catholiques

En lisant cette mention, d'allure modeste, devant un triple portrait (1) qui orne ce Bulletin, avez-vous compris tout ce qu'elle a d'expressif?

Laissons parler les chiffres:

M. l'abbé Alfred Bizien a débuté dans l'enseignement au collège de Saint-Grégoire de Tours, de 1899 à 1901. *Depuis cette date* il n'a cessé de « servir » à Bon-Secours: maître d'étude, maître de chapelle, professeur: 27 ans de campagnes!

M. l'abbé Louis Saluden, surveillant et professeur de grec dès 1900 au Collège de Léon, quittait un peu plus tard Saint-Pol pour rendre service à l'Ecole libre de Montargis. Il en revenait en 1902 et ne se déprenait plus de notre maison, même quand il s'en allait cueillir des diplômes devant les Facultés de Rennes, des roses de Jéricho et des sujets de conférences en Terre Sainte, ou poussait ses nombreux et pittoresques « Voyages dans la Lune... » jusqu'à Landerneau. — Sachez que vingt ans accomplis il a, entre les murs de la même classe, dévoilé aux Math. Elem., les mystérieux secrets de la Circulation, qu'il leur prête chaque jour le fil d'Ariane pour explorer les Coniques, entrer dans le mouvement hélicoïdal ou prendre une délicate teinture d'acide picrique.

M. l'abbé Emmanuel Reffay, venus vers sa 30^e année enseigner à Bon-Secours, avait déjà 5 ans de suite professé à l'Ecole Saint-Joseph de Morlaix. Nos bacheliers de Lettres-Philosophie, 1^{re} et 2^e partie, savent depuis des générations ce qu'ils doivent de succès à la méthode sûre et claire suivant laquelle il les forme.

Un peu après ses deux confrères, il vient d'atteindre, à la date du 3 janvier 1926, ses années jubilaires. Vers quelles destinées ne saura-t-il pas tendre les voiles, lui qui magistralement barre et fait bondir sur les flots son « Kenavo » de Locquirec? Et quels étourdis ne dresserait-il pas puisqu'il a su apprivoiser jusqu'aux effrontés moineaux, qui piaillent dans nos gouttières?

(1) Nos félicitations pour la ressemblance et pour sa diplomatie persuasive à l'opérateur maître ès-sciences optiques comme en T.S.F. et dans nombre d'autres beaux-arts.

Honneur donc aux maîtres qui se sont dévoués, qui se dévouent encore, bien qu'ayant longuement payé de leur personne, dans ce labeur obscur mais si fécond de l'enseignement.

Nous savons quelle est la lumière intérieure de leur doctrine et de leur action. Ils ont recueilli du Maître cette consigne: « Allez, enseignez... » Dès lors, dans leur tâche quotidienne de professeurs ils voient un ministère, sacré comme celui qui les fait monter à l'autel quotidien. Là comme ici nous les saluons avec toute la reconnaissance de notre foi, *prêtres de Jésus-Christ.*

L.-M. DAUGER.

Brevet d'enseignement religieux.

Les élèves de Cinquième, Quatrième, Troisième ont été le 18 mars convoqués à l'écrit du Brevet diocésain. L'oral passé le 15 mars a donné comme résultats:

3^e série (Troisième): 11 admissibles, tous reçus.

2^e série (Quatrième): 17 admissibles sur 34; à l'oral, tous reçus: un *Très Bien*, cinq *Bien*.

— Ces jours même où s'imprime le bulletin, sont interrogés les candidats de 1^{re} série (Cinquième): 5 admissibles.

En outre, plusieurs élèves de Seconde, persévérants, ont obtenu leur diplôme, couronnement des trois séries.

Les noms des lauréats paraîtront au Bulletin des Grandes Vacances.

Initiatives

Il a été très souvent déclaré, trop souvent accepté sans contrôle que les élèves des collèges catholiques manquent totalement d'initiative. Comment donc! C'est « couru » n'est-ce pas? « *perinde ac cadaver* ». Ecoutez, voulez-vous? quelques histoires vraies.

L. n'a pas plus de 12 ans, mais il a trouvé moyen d'aider ferme les missionnaires dans leur œuvre immense. — En quelques semaines, vendant des cartes postales, plaçant des « bons pour le baptême » de pauvres petits abandonnés, il a eu l'adresse de presser des bourses généralement fort légères — sans doute et surtout de toucher des cœurs excellents — assez pour que sa cueillette dépasse *trois cents francs*.

Voilà ce qu'a su accomplir un grand... des petits.

— Cet autre n'est qu'un petit chez les grands: Y. n'a que 13 ans. Il ne se juge pas dispensé de rendre service ingénieusement.

Des étudiants catholiques réservent, il l'a su, à des patronages de ville leurs loisirs de la semaine; parfois le dimanche y passe. Il les rejoindra plus tard sur les bancs d'une Faculté... Dès son arrivée des vacances il se met en quête, s'informe en plusieurs presbytères et trouve rapidement preneur. Et le voilà maintenant, tout heureux que ses parents l'autorisent, assidu aux réunions de l'abbé L., chargé de grouper des dizaines d'enfants de « la laïque », attentif à connaître leurs aptitudes. — Eux se rangent facilement au son de sa voix ou, sur un geste, oublient l'habitude pourtant invétérée de sonner malicieusement aux portes quand ils passent par les quartiers calmes.

Et les plus grands des grands... seraient-ils passifs « *perinde ac cadaver* »? Eh bien, lisez ci-dessous, lisez Drac et lisez: « A Landerneau ». — Et « l'Avare » encore... et « la Geste », sur les Anciens, etc., etc. Et vous m'en **direz** des nouvelles, de leur initiative!

Le Bon Bourru.

Apportez vos projets d'articles à la rédaction du Bulletin.

NOUVEAUX PROGRAMMES

(suite) ⁽¹⁾

CLASSE DE SIXIÈME

Histoire (2 heures)

L'ORIENT ET LA GRECE

I

Notions très générales sur les temps préhistoriques.

Synchronisme des civilisations antiques (bref aperçu destiné à faire comprendre aux élèves que dans les milliers d'années qui précèdent l'ère chrétienne se sont succédé de nombreux groupements humains). Antiquité des civilisations aryenne et chinoise.

Les Egyptiens.

Description de l'Egypte. Le Nil. Sources de l'histoire de l'Egypte (les écrivains grecs. Hérode, les monuments; l'égyptologie science française, Champollion et ses successeurs).

L'ancien empire: Memphis. La religion primitive.

Le nouvel empire: Thèbes. Les dynasties guerrières. L'Egypte conquérante, la civilisation égyptienne. Les grands temples. Karnak et Louqsor. Culte des morts. Mœurs et industrie; l'écriture.

Les derniers temps de l'Egypte indépendante. L'influence grecque, l'Egypte soumise à la Perse.

Les Chaldéens et les Assyriens.

La région du Tigre et de l'Euphrate.

Sources d'information pour l'histoire de Chaldée et d'Assyrie.

Cités sumériennes et empire akadien. Fondation de Babylone.

Les grands conquérants sémites. Ninive et les rois d'Assyrie. Architecture et sculpture assyrienne et astronomie chaldéenne.

Les Hébreux.

Description de la Palestine. Histoire traditionnelle du peuple d'Israël. Les grandes divisions de la Bible. Moïse et les juges.

Le royaume de David et de Salomon: Jérusalem et le Temple.

Le schisme des dix tribus; description des deux royaumes.

Les Phéniciens.

Sidon et Tyr. Les comptoirs commerciaux: Carthage. Les voyages au long cours. Le périple de l'Afrique et les îles Casitérides. L'Alphabet.

Les Perses.

L'Elam. Les Mèdes et les Perses. Description de l'Iran. Cyrus et Darius I^{er}. Le grand roi maître de l'ancien Orient. Suse et

(1) Voir *Bon-Secours*, Noël 1925, pages 8-11. L'application de ces programmes, pour l'année scolaire, ne dépasse pas la 4^e.

Persépolis. L'art perse. Organisation de l'empire des Perses: les satrapies. Religion, mœurs et coutumes.

II

LA GRECE

Description de la Grèce ancienne et du littoral de la Méditerranée orientale.

Le préhellénisme; civilisation crétoise et mycénienne; les Achéens et les origines homériques.

Les cultes primitifs; le culte des dieux olympiques. La guerre de Troie et les poèmes d'Homère. Principaux mythes. Les héros: Héraclès, Thésée, Œdipe, les Argonautes, les Atrides.

La Grèce archaïque: Doriens et Ioniens. Les villes grecques d'Asie et du Pont-Euxin. Colonies de la Grande-Grèce, de la Sicile, de l'Afrique et de la Gaule.

Les institutions panhelléniques. Le culte; les sanctuaires: Délos, Delphes, Olympie, Epidaure. Les oracles et les grands jeux nationaux. Les amphictionies. Absence d'unité hellénique.

Sparte: Lycurgue. Les mœurs, les lois, le sénat, les éphores. Les guerres de Messénie. Sparte prépondérante dans le Péloponèse.

Athènes: les premiers temps. La royauté, le gouvernement des Eupatrides. Solon. La tyrannie à Athènes; Pisistrate. La chute des Pisistratides et les réformes de Clisthènes.

Les guerres médiques: Marathon, Salamine, Platées, Miltiade, Thémistocle et Aristide.

Cimon, l'empire maritime d'Athènes, Périclès.

III

Suprématie d'Athènes. La démocratie athénienne. Les citoyens, les métèques, les esclaves. Le gouvernement de la cité; les magistrats, les assemblées, les tribunaux.

La civilisation depuis le sixième siècle. Les poètes, les philosophes, les historiens, les fêtes et les représentations théâtrales, la poésie dramatique.

Les arts, les débuts de l'art grec. L'Acropole, Phidias, le Parthénon.

La vie privée athénienne, l'industrie, le commerce athénien, le Pirée.

IV

La guerre du Péloponèse. Alcibiade, Lysandre, prise d'Athènes. La tyrannie des Trente. La mort de Socrate.

Suprématie de Thèbes: Epaminondas.

La Macédoine: Philippe et Démosthène, bataille de Chéronée.

L'expédition d'Alexandre. Conquête de l'empire perse.

Le démembrement de l'empire d'Alexandre. Diffusion de l'esprit grec en Orient, Alexandrie, Pergame.

Les derniers temps de la Grèce indépendante. La conquête romaine. Pydna et Corinthe.

Revision des principaux faits et de la chronologie.

Géographie (1 heure)

Géographie générale, Amérique, Australasie.

(Le professeur veillera à ce que les élèves acquièrent une connaissance précise et sûre de la nomenclature indispensable.)

I

Géographie générale. — Le globe. — Notions élémentaires sur les pôles, l'équateur, les zones terrestres. Répartition des terres et des mers.

Les terres: montagnes, plateaux et plaines, volcans, tremblements de terre.

Les mers: marées et courants. Les côtes.

Les climats: vents, pluies, températures.

Les eaux terrestres: glaciers, torrents, fleuves et lacs.

Les principales zones de végétation, la répartition des animaux et des hommes.

Les races humaines, la vie sauvage et la vie civilisée.

II

Les terres polaires. — Notions élémentaires.

Amérique. — Notions de géographie physique (présentées dans l'ordre adopté pour l'exposé des notions de géographie générale); notions de géographie politique et économique (insister sur le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, le Brésil, les Etats de la Plata et le Chili). Relations avec l'Europe, l'Asie et l'Océanie.

Australasie. — Australie, Nouvelle-Zélande, principaux archipels de l'Océan Pacifique (l'étude de l'Insulinde sera rattachée à l'étude de l'Asie).

Langue vivante (5 heures)

PRONONCIATION. — Exercices pratiques en vue de l'audition et de l'émission correcte des sons de la langue étrangère, voyelles, consonnes, diphtongues, accent tonique, rythme de la phrase.

VOCABULAIRE. — L'enfant à l'école; le temps et ses divisions, les nombres (exercices élémentaires); le corps humain; la maison et la famille.

Exercices collectifs et répétition individuelle; interrogation mutuelle; conversation à l'aide des petites phrases étudiées. Lecture, explication et récitation de textes très faciles; chant.

On commence le cahier de réceptions qui suivra l'élève dans tout le cours des études.

GRAMMAIRE. — Eléments nécessaires pour faire des phrases très simples.

EXERCICES ECRITS: Accord, temps et modes essentiels de la conjugaison; phrases à compléter, petites dictées préparées.

AUTEURS: Textes très faciles, tirés de la littérature enfantine consacrée par l'usage ou des grands écrivains.

Mathématiques (2 heures)

Revision des opérations sur les nombres entiers.

Exercices de calcul mental. Conditions de divisibilité par 2, 5, 9, 3.

Problèmes sur les grandeurs représentées par des nombres entiers.

Fractions de grandeurs, notion de fraction, fractions égales, réduction de plusieurs fractions au même dénominateur.

Problèmes sur les fractions de grandeurs, opérations sur les fractions, fractions décimales, nombres décimaux.

Sciences naturelles (2 heures)

Premier semestre. — ZOOLOGIE

Description très sommaire de l'homme (environ trois leçons).

I. Races humaines, forme et constitution générale. Peau, organes des sens. — II. Squelette et muscles. Nerfs, moëlle épinière et cerveau. — III. Viscères: leur position, leurs formes, leur rôle.

Les vertébrés. — Etude de quelques espèces qu'il est facile de se procurer. Leurs mœurs: rapports de leur organisation avec le mode de vie (insister presque exclusivement sur les organes de locomotion et de mastication).

Utilisation de ces espèces par l'homme.

Comparaison des espèces étudiées: établissement progressif de leur classification (mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens, poissons).

Définition des vertébrés.

Deuxième semestre. — BOTANIQUE.

Etudes de quelques espèces de plantes à fleurs, ligneuses et herbacées, qu'il est facile de se procurer. Mode de vie et rapports de l'organisation avec celui-ci en dehors de toute préoccupation de classification.

Distinction de la racine, de la tige, de la feuille: bulbes et tubercules, tiges souterraines; troncs des arbres; zones d'accroissement, cœur et aubier, bourgeons. Taille, bouturage, marcottage et greffe.

Utilisation des racines, des tiges et des feuilles par l'homme.

Les parties de la fleur; diverses sortes de fleurs.

Transformation de la fleur en fruit: constitution et germination des graines.

Utilisation par l'homme des fleurs et des fruits.

Dessin (2 heures)

(Le maître n'aura pas à introduire dans la classe tous les modèles, ni tous les détails des exercices proposés. Il appartient à son initiative d'y faire un choix raisonné, approprié à son goût et aux moyens de ses élèves. On a voulu simplement indiquer la variété considérable des exercices que l'on peut entreprendre pour tenir en haleine la curiosité des esprits et affiner le sens de l'observation).

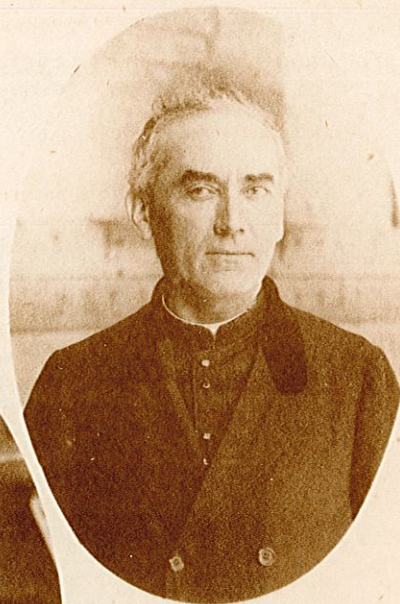
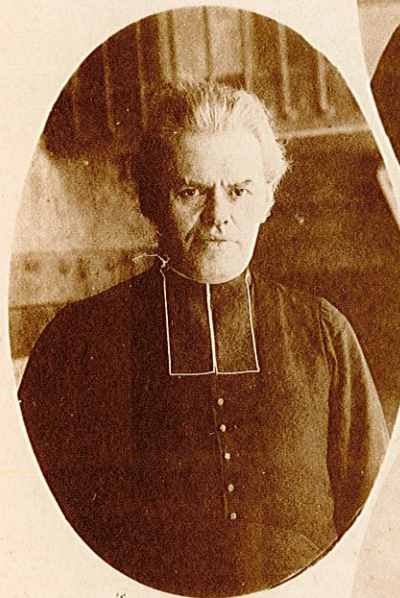
I. — Dessins faits en classe d'après des modèles.

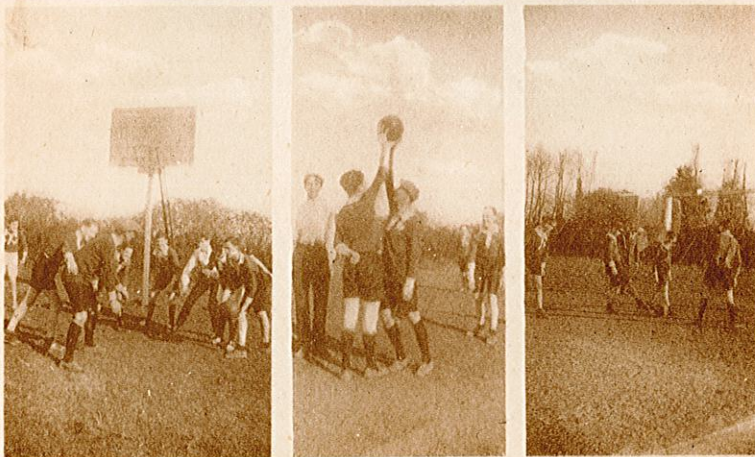
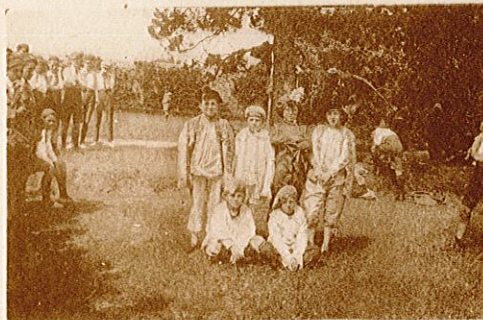
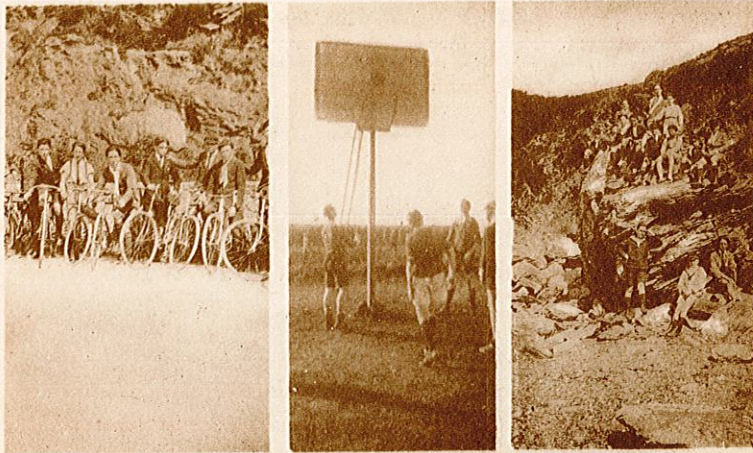
a) Objets usuels simples;

b) Echantillons de zoologie et de botanique;

c) Modèle vivant vêtu;

25 Ans
dans
les Collèges
Catholiques...





d) Modèles tirés de l'histoire de l'art (en sixième, tirés des monuments égyptiens, chaldéens, assyriens, perses et grecs et, de plus, en cinquième, des monuments romains).

II. — Arrangements décoratifs.

III. — Dessins et croquis de mémoire.

IV. — Dessins faits hors de la classe (crayon, pastel, aquarelle, etc.).

V. — Modelage.

CLASSE DE CINQUIÈME

(Voir *Remarques générales* en tête des programmes).

Langue française (7 heures)

ETUDE DE LA LANGUE

Grammaire, orthographe, vocabulaire (1).

Etude méthodique du vocabulaire. Formes réelles et formes écrites.

Etude de la dérivation et de la composition.

Revision des fonctions des mots dans la proposition. Etude plus détaillée des fonctions des propositions dans la phrase.

(En même temps que l'étude des fonctions, on continuera celle des propositions et des conjonctions).

La ponctuation.

Etude détaillée du pronom et de l'adjectif.

L'adverbe.

EXERCICES D'APPLICATION

Etude de l'orthographe, de la ponctuation: exercices oraux et dictées suivies de questions d'analyse (les textes dictés ne seront choisis que dans les meilleurs écrivains).

Etude orale du vocabulaire français, à propos des textes français ou latins.

Lectures courantes et explication de textes.

Récitation de textes précédemment expliqués.

Exercices sur les ressources de la langue française pour exprimer une même pensée par des formes grammaticales et des tours divers.

Brefs exercices oraux ou écrits d'observation et de description.

Petits exercices consistant à reproduire des récits lus en classe et commentés comme modèles.

NOTA. — Dans tous les exercices de la classe, le professeur devra exiger que les élèves s'expriment en phrases complètes et correctes.

AUTEURS

Morceaux choisis de prose et de vers des classiques français (recueil de 6°, 5° et 4°).

Récits extraits des prosateurs et poètes du moyen âge mis en français moderne (livre de lecture et d'explication cursive).

Corneille: Scènes choisies.

La Fontaine: *Fables* (choisies dans les livres IV, V et VI).

(1) Voir la note placée au bas du programme de grammaire de sixième.

Molière: Scènes choisies.
Racine: *Esther*. — *Les Plaideurs*.
Fénelon: *Fables: Dialogues des morts*. — *Télémaque*.
Contes et récits en prose extraits des écrivains du dix-septième et du dix-huitième siècle.

Langue latine (6 heures)

ETUDE DE LA LANGUE

Revision des déclinaisons et des conjugaisons régulières.
Déclinaisons et conjugaisons irrégulières.
Syntaxe d'accord et syntaxe de complément, propositions principales et propositions subordonnées.
La construction latine comparée à la construction française, d'après des exemples tirés des textes expliqués.

EXERCICES D'APPLICATION

Explication et récitation de textes.
(L'explication sera toujours suivie de la lecture expressive du texte latin dans son ensemble).

Exercices oraux et écrits de thème et de version.

AUTEURS

De Viris illustribus urbis Romæ (1^{er} semestre).
Selectæ e profanis scriptoribus historiæ (prose et vers: édition simple et de difficulté graduée).
Phèdre: *Fables choisies* (2^e semestre).
Cornelius Nepos.

Préliminaires de l'étude du grec

Le professeur préparera ses élèves à la transition du français et du latin au grec.

Il montrera, par quelques exemples très simples, pourquoi et comment l'étude de la langue et de la littérature latines doit être complétée par celle de la langue et de la littérature grecques.

Il fera de même pour le français, en insistant aussi bien sur le rôle du grec dans la formation du vocabulaire savant et technique moderne que sur la part des légendes grecques dans notre littérature.

Il pourra s'aider, pour cette initiation, de quelques lectures de traductions ou d'adaptation modernes d'auteurs grecs, de premières comparaisons entre des œuvres antiques et des œuvres modernes (fables d'Esoppe, de Phèdre, de La Fontaine, *Dialogues des morts*, de Lucien et de Fénelon, etc.), de vues de monuments de l'art grec, etc.

Bref, il éveillera par tous les moyens à sa disposition, un commencement d'intérêt pour l'étude du grec.

HISTOIRE (2 heures)

Histoire romaine

I

Description de l'Italie. Les anciennes populations. Les Etrusques. Les colonies grecques.

Les latins. Traditions sur la Rome primitive, les rois.
La cité primitive: les *gens*, le Sénat, le patriciat, la plèbe, Servius Tullius.
La religion romaine primitive. Les dieux, le culte.
Abolition de la royauté. Le Consulat et la dictature. Lutte des patriciens et des plébéiens. Le tribunal de la plèbe.
Les décemvirs. La loi des douze tables. La censure. L'égalité politique. La préture.
L'armée romaine: le camp, le triomphe.
Conquête de l'Italie. Les colonies; les voies militaires.
Rome et Carthage. La première guerre punique; Hamilcar.
La seconde guerre punique. Hannibal et Scipion l'Africain, Zama.
La vie politique à Rome. Le Sénat; une séance du Sénat. Les comices; une assemblée du peuple. Le Forum.

II

Conquête du bassin de la Méditerranée orientale. Philippe de Macédoine, Antiochus de Syrie.

Conquête de la Méditerranée occidentale, Espagne; Gaule méridionale; Carthage; Scipion Emilien.

Conséquences politiques et sociales des conquêtes. L'hellénisme à Rome. Transformations religieuses, morales, littéraires. Caton le Censeur.

La noblesse; l'ordre équestre; la nouvelle plèbe. La grande propriété et l'esclavage.

Les mœurs romaines: l'habitation; le vêtement; les repas et les jeux. La vie dans les provinces; les publicains.

Les Gracques; les lois agraires.

Marius; Jugurtha et les Cimbres.

La rivalité de Marius et de Sylla; les proscriptions; lois cornéliennes.

Pompée. Les triomphes en Orient, Mithridate; Cicéron, Verres et Catilina.

César. Le premier triumvirat. La conquête des Gaules. Vercingétorix.

La guerre civile, Pharsale. Dictature de César.

Octave et Antoine. Le second triumvirat. Actium.

III

Auguste. Organisation du nouveau régime politique. La défense des frontières; luttres contre les Germains. Varus.

Les lettres et les arts au siècle d'Auguste: Virgile, Horace, Tite-Live.

L'Empire au premier siècle: Tibère, Néron, les Flaviens.

Les Antonins, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc Aurèle.

Le gouvernement et l'administration de l'empire; les provinces. Les frontières du Rhin, du Danube, de l'Euphrate. La paix romaine.

La vie romaine sous l'empire. Les spectacles; le cirque, l'amphithéâtre, Pompéi. Les lettres depuis la mort d'Auguste. Sénèque, Plin le Jeune, Tacite.

Le christianisme; l'Eglise primitive; les martyrs.

L'empire au troisième et au quatrième siècle: le nouvel empire romain. Les préfetures. Les curiales. Le christianisme triomphant; les évêques et les conciles. Les Pères de l'Eglise.

Le monde barbare au delà du Rhin et du Danube. Mœurs des Germains; les invasions du troisième au cinquième siècle. Alaric et les Visigoths; Attila et les Huns. Ruine de l'empire d'Occident.

Revision des principaux faits et de la chronologie avec indication des synchronismes entre la Grèce et Rome.

GEOGRAPHIE (1 heure)

Asie et Insulinde. — Afrique.

Notions de géographie physique présentées dans l'ordre adopté pour l'exposé des notions de géographie générale; notions de géographie politique et économique (le professeur n'est tenu d'insister que sur les principaux Etats). Relations avec l'Europe, avec l'Océanie et avec l'Amérique.

Langue vivante (4 heures)

Prononciation, vocabulaire, grammaire.
Exercices de conversation.
Lecture, explication et récitation de textes faciles.
Exercices écrits.

AUTEURS

Textes faciles (prose et poésie).

MATHEMATIQUES (2 heures)

Système métrique (1). — Longueurs, aires, volumes, poids, densités, monnaies. Temps, vitesse.

Exercices simples de changements d'unités. Règles de trois par la méthode de réduction à l'unité. Intérêt simple. — Exemples relatifs à l'escompte et aux rentes.

Emploi des lettres pour représenter des nombres.

Problèmes simples conduisant à une équation du premier degré.

SCIENCES NATURELLES (1 heure)

Premier semestre. — *Zoologie.*

Les Invertébrés. — Etude (sur le même plan que pour les vertébrés en sixième) de quelques espèces, qu'il est facile de se procurer.

Exemples d'insectes utiles ou nuisibles, d'araignées, de crustacés. — Définition des articulés.

Exemples de mollusques communs. Espèces comestibles. — Définition des mollusques.

Etude d'espèces appartenant aux autres embranchements. — Définition de ces embranchements.

Deuxième semestre. — *Botanique.*

Les grandes divisions du règne végétal. — Etude sommaire de quelques familles de plantes à fleurs à l'aide d'espèces qu'il est facile de se procurer. — Utilisation de ces plantes. — Etablissement progressif de leur classification.

(1) On se bornera à des applications aux aires et aux volumes les plus simples.

Etude sommaire de fougères, de mousses, d'algues et de champignons: danger de certains champignons. — Etablissement progressif de la classification des ces plantes.

DESSIN (2 heures)

(Voir le programme de sixième.)

CLASSE DE QUATRIEME

(Voir *Remarques générales* en tête des programmes.)

Langue française (3 heures)

ETUDE DE LA LANGUE

Grammaire, orthographe, vocabulaire (2).

Notions élémentaires sur l'origine et la formation des mots français. Accent tonique et doublets. Sens propre et sens figuré.

Valeur des temps et des modes. Leur emploi dans la proposition principale et dans la proposition subordonnée.

Etude des rapports de circonstance dans la proposition et dans la phrase. Construction de la proposition et de la phrase. Phrase simple, phrase complexe. Place des mots et des membres de phrase: logique et harmonie. La phrase périodique, la liaison des phrases.

Notions élémentaires de versification (avec quelques exercices).

EXERCICES D'APPLICATION

Etude orale du vocabulaire français à propos des textes français ou latins. Etymologies.

Exercices sur les ressources de la langue française pour exprimer une même pensée par des formes grammaticales et des tours divers.

Lectures courantes et explication de textes.

Récitation de textes précédemment expliqués.

Lectures complémentaires faites hors de la classe et suivies de brefs comptes rendus ou d'interrogations, habituant les élèves à s'exprimer avec correction et aisance.

Rédactions simples, telles que descriptions, portraits, récits.

N. B. — Des notions élémentaires seront données, à l'occasion de chaque explication, sur l'auteur et son temps où il sera toujours nettement situé. L'étude des textes sera utilisée comme initiation à la composition française.

AUTEURS

Morceaux choisis de prose et de vers des classiques français (recueil de 6°, 5° et 4°).

Chanson de Roland, mise en français moderne.

Corneille: Scènes choisies. — *Le Cid*, *Horace*.

La Fontaine: Fables (choisies dans les livres VII, VIII, IX).

Molière: Scènes choisies. — *Le Bourgeois gentilhomme*.

Racine: *Iphigénie*, *Athalie*.

Boileau: *Le Lutrin*.

(2) Voir la note placée au bas du programme de grammaire de sixième.

Contes et récits en prose extraits des écrivains du dix-septième et du dix-huitième siècle.

Chateaubriand: Extraits.

Contes et récits en prose des auteurs du dix-neuvième siècle.

Choix de poètes du dix-neuvième siècle.

Langue latine (5 heures)

ETUDE DE LA LANGUE

Revision de la grammaire. Etude plus complète de la phrase complexe et de la proposition subordonnée.

Dérivation et composition.

Notions de prosodie et de versification à propos de l'explication des textes (on fera scander et retourner des hexamètres et des pentamètres).

EXERCICES D'APPLICATION

Explication et récitation de textes (l'explication sera toujours suivie de la lecture expressive du texte latin dans son ensemble).

Thèmes écrits et oraux.

Versions.

AUTEURS

Cornelius Nepos.

César: *De Bello Gallico*.

Cicéron: Récits anecdotiques et moraux extraits de ses œuvres.

Ovide: Extraits des *Métamorphoses*.

Virgile: *Enéide*, livres I^{er}, II, III.

Quinte Curce.

Pages et pensées morales extraites des auteurs latins.

Langue grecque (3 heures)

ETUDE DE LA LANGUE

Alphabet, contractions, rencontres de consonnes.

Déclinaisons (noms et adjectifs) des types les plus usuels. Articles et principaux déterminatifs.

Conjugaisons: *eimi*, *luô* *εἶμι* *λύω* et verbes contractes.

Premières règles élémentaires de syntaxe.

Dérivation et composition.

EXERCICES D'APPLICATION

Petits exercices écrits et oraux de thème et de version.

AUTEURS

Recueil de textes faciles.

(A suivre).

D. R. A. C.

Ce Bulletin a déjà fait connaître la vaillante Ligue pour les Droits des Religieux Anciens Combattants, 36, rue du Montparnasse, Paris (6^e).

Sa section brestoise nous était trop peu connue. Elle a pour secrétaire, un Ancien de Bon-Secours, M. Léon de la Ménardière, qui cumule cette charge avec la vice-présidence, et très active, des Anciens Combattants (U. N. C.). A son obligeance nous avons dû la conférence familière, bâtie sur de solides documents, finement écrite, dite avec verve, que le 17 février les grands entendirent en leur étude.

Bien mieux, nous nous sommes mis à son école. Oyez plutôt: une Coupe DRAC était créée, nous disait-on, sous le patronage du général de Castelnau, de l'abbé Bergey, du colonel Keller et de Jacques Péricard. Règlement: sera disputée à Paris, 11-12 avril, après épreuves éliminatoires, réservée aux collégiens catholiques de Première, Philosophie, Mathématiques; affaire de cœur et de talent: à la tribune, enfin, concours d'éloquence populaire sur ce thème: « Quelles raisons les jeunes d'aujourd'hui ont-ils de défendre les droits des Religieux? »

Les membres de Ch. de Foucauld ne saisirent pas seulement l'occasion: ils l'empoignèrent et de quelle main! — Dès le 4 mars, deux d'entre nous se disputaient la 1^{re} manche. Au gré des juges choisis (quatre de nos maîtres), Yvan Guilbert le cédait de quelques points à Antonio Baggio. — Celui-ci fit donc le voyage de Quimperlé. Là il remportait brillamment, le 9, la seconde éliminatoire pour Morbihan et Finistère (cinq collèges concurrents), applaudi par le commandant Vannier qu'entourait un sympathique aréopage.

Notre champion va donc affronter la joute qui se disputera pour Quasimodo dans la capitale. — Bon succès! il tiendra haut les couleurs de Bon-Secours. Lui et ses émules, nous pouvons en témoigner, sauront très bien dire dans une cause d'ailleurs magnifique!

J. C.

Bon-Secours à Landerneau (Meeting Catholique du 28 Février 1926)

Bon-Secours a délégué son groupe de Jeunesse Catholique au grand meeting de Landerneau. Nous saurions bien montrer que dans « la jésuitière » on affronte avec calme les rouges, la faucille même et le marteau. Les casquettes bleues s'empresment donc gaiement au départ. Vraiment, est-ce bien là ce terrible faisceau clérical? — Qui peut nous croire « embrigadés de force » par Torquemada? Nous avons, c'est vrai, nos cadres: de pacifiques professeurs du collège, voire (ô Chautemps!) quelques jésuites non moins paisibles. Voilà l'équipage prêt à embarquer dans l'auto-car stoppé à 11 h. 1/2 devant le portail du collège.

A bonne allure nous filons sur la route de Guipavas. Déjà, paraît-il, l'adversaire a mis le cap sur Landerneau. On le signale au grand complet dans quatre auto-camions.

Sur la route on dépasse continuellement des véhicules bondés: nous y reconnaissons nos amis des Carmes et de Saint-Louis. — Ce sont encore des pelotons de cyclistes, et même des piétons qui s'en vont tranquillement, sans peur, témoigner de leur foi.

Landerneau! Voici une longue file d'autos, la plupart cléricales, rangées le long des chemins. Il faut descendre. Suivons la foule qui va paisiblement au lieu du meeting. Nous débouchons dans deux immenses champs en pente au bas desquels se dresse la tribune, pavoisée de drapeaux tricolores. La multitude est énorme: du haut d'un mur où je grimpe, c'est devant moi un océan de têtes humaines qui bat la tribune, moutonne jusqu'en haut et déborde sur les talus tout hérissés de chapeaux bretons à larges bords.

Lorsque nous arrivons, le *Credo* s'élève lent, puissant, solennel, chanté par quatre-vingt mille voix dans un ensemble véritablement impressionnant.

Mais nous voici approvisionnés de brochures: nous ferons la propagande et les vendrons tout à l'heure (1).

Le Commandant Vannier prend la parole. Il salue au nom de tous le Général de Castelnau. Il s'élève contre les entraves mises au droit de réunion des catholiques. Quand il flétrit les hypocrites et les renégats, toute une clameur lui fait écho. Ses remerciements vont au cœur de tous.

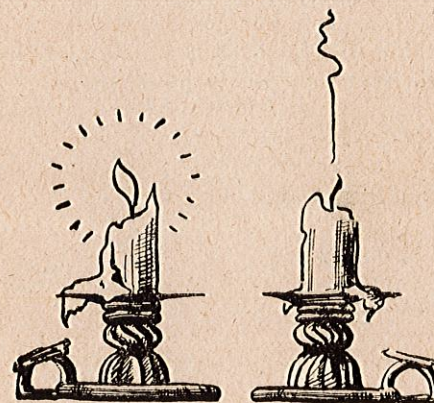
(1) Avec un succès dont le secrétaire garde témoignage aux archives: des félicitations que le commissaire nous envoyait par écrit le 1^{er} mars.

ÉCOLE LIBRE
N.-P. DE BON-SECOURS
BRÉST

L'AVARE

PAR

J.-B. POQUELIN MOLIERE



Imp. A. V. du Gâtéau, Brest.

Mi-Carême
Mardi 16 Mars 1926

à 15 h. 30



L'AVARE

Comédie de MOLIERE

POURQUOI JOUONS-NOUS « L'AVARE » ?
Le Groupe CHARLES DE FOUCAULD.

P E R S O N N A G E S

HARPAGON, père de Cléante et d'Elise.
Jean NIELLY.
CLÉANTE, fils d'Harpagon.
Yvan GUILBERT.
ELISE, fille d'Harpagon.
Hervé CRAS.
VALÈRE, fils d'Anselme.
André COLIN.
MARIANE, fille d'Anselme.
Jean de VIAL.
ANSELME, père de Valère et de Mariane.
René LUCAS.
MAITRE SIMON, courtier.
Pierre LUCAS.
MAITRE JACQUES, cocher et cuisinier d'Harpagon.
Antonio BAGGIO.
LA FLÈCHE, valet de Cléante.
Jacques de ROCHEBRUNE.
LA MERLUCHE, laquais d'Harpagon.
Georges BERTHELOT.
BRINDAVOINE, laquais d'Harpagon.
René LUCAS.
LE COMMISSAIRE.

LA SCÈNE EST A PARIS.



INTERMÈDES MUSICAUX

PAR MM. WESTPHAL ET LIDOU
PROFESSEURS A L'ÉCOLE

1. *Joyeuse Entrée* (Marche).
H. VAN GAEL.
2. *Les Cloches de Corneville*, fantaisie.
TAVAN.
3. *Voici les étoiles*, berceuse.
Arth. GENTIL.
4. *Sérénades*.
L. LAVERSANE ; E. GODART.
5. *Partenza*, galop.
Maurice GRACEY.





LA SALLE DES ARTS OUVRE SES PORTES A 15 HEURES.

Monseigneur Duparc, toujours alerte, présente le P. Donceur: « Faites attention... c'est un Jésuite. A lui tout seul, sans canons, — il s'est fait entendre de la France entière. Il a forcé à reculer un ministère maçonnique. »

Alors, c'est Verdun et le 28 février 1916 que le P. Donceur, interrompu par les hurrahs, évoque d'une voix vibrante. Dix ans passés, jour pour jour, un ordre ferme et clair, « c'était signé: Joffre, et dicté: Castelnau », maintenant les soldats de France sur la rive droite de la Meuse. Pour combien ce fut le sacrifice suprême, héroïque! Et maintenant: « Tant pis pour ceux qui ne veulent pas comprendre... Nous resterons. Nous effacerons jusqu'à la dernière les lois d'iniquité. — Camarades! dormez en paix. » Une acclamation formidable s'élève.

Au tour de M. l'abbé Thomas, recteur de Ploujean. « Le curé du Maréchal Foch! » a dit Monseigneur. Hélas! nous ne savons pas le breton. Mais les rires et les applaudissements nous le font presque comprendre. Les Francs-Maçons avec le F. Daladier passent ici un mauvais quart d'heure.

Nous avons pu, à quelques-uns, nous glisser aux abords de la tribune. Nous apercevons l'énergique profil de M. Teitgen, qui apporte à la Bretagne le salut de sa Lorraine. Quand il énumère les attentats du pouvoir contre la conscience chrétienne, celui que l'Ecole unique consumerait, malgré le droit des parents, à ce père indigné c'est tantôt la colère et tantôt l'enthousiasme qui répondent.

En face des Droits de l'homme il exalte une doctrine que contient « ce petit bouquin de quatre sous, — le Catéchisme ». — Et les poings tendus, bravant les ennemis que leur... prudence retient au loin, il s'écrie: On les aura.

Nouvelle vague — ou plutôt c'est une vraie houle d'applaudissements. Ils ne s'apaisent que sur l'ordre du général de Castelnau — c'est lui qui vient de gravir la tribune — criant à ses troupes: « Repos. »

Harangue militaire. Consignes de chef pour le combat où nous a provoqués la Maçonnerie. Les catholiques en ont assez: ils ne se laisseront pas brimer davantage. Tondus comme des moutons et même « passés au papier de verre », ils sont du coup des moutons enragés. Mais que l'on s'organise, qu'on observe une exacte discipline. Alors les résultats seront tangibles.

Comment rendre l'effet de ce discours, de ce mot d'ordre plutôt — à la pensée limpide et profonde, à l'expression d'un verbeur savoureuse empreinte de simplicité

mais paternelle? — C'est une véritable ovation qui se déchaîne, qui grandit encore lorsque le Général demande de crier avec lui trois hurrahs pour Monseigneur.

Notre Evêque va faire lire l'ordre du jour. Auparavant il demande que nous jurions tous de l'aider à recouvrer son Séminaire voté par l'Etat. Acclamations.

L'énorme foule s'écoule en deux fleuves; parmi les remous se détache la barrette violette de Monseigneur.

Or c'est le moment aussi où se disloque le meeting laïque (1.500 manifestants) que des barrages de gendarmes à cheval — ils n'en paraissent pas trop fiers! — séparaient de nous. D'une rive à l'autre de l'Elorn on échange des coups de sifflets. Les rouges ne se gênent pas pour lancer aux catholiques, avec quelques pierres, des bouteilles vides, et faire des blessés. — Mais passons au plus cif incident: voici quelques braillards, sept ou huit, « la Jeunesse communiste ». Nous récoltons les injures classiques: « A bas la calotte! » suivies de refrains aussi vides que faux. Tout cela finit par échauffer les oreilles catholiques. Aux rouges, qui en mènent déjà moins large, nous emboîtons résolument le pas. Plus de 500 parmi les nôtres ont entonné: « ô Marie, ô Mère chérie » et couvrent les voix discordantes. Exaspéré peut-être d'entendre le refrain: Catholique et Breton toujours! — un adversaire a vu rouge, projette sa bicyclette et se jette sur deux de nos amis, réclamant un couteau. Calmes, décidés, nos rangs se forment alentour; déjà il ne peut nuire. Un bon gendarme le met à la raison et facilite son départ, nonobstant un vague communiste avec sa protestation théâtrale, car il a décelé en nous « des agents de la police secrète »! — Dédaignant ces insensés, nos cantiques sont notre réponse victorieuse.

Laissons les dirigeants filer, non sans être reconnus, filer en 4^e vitesse, calés dans leurs autos peu prolétariennes. Leurs pauvres électeurs, par derrière, pédalaient tout suants.

Nous autres, nous atteignons Bon-Secours, heureux et fiers de nos escarmouches. Et puis, nous l'avions nous-mêmes constaté: ces terribles « rouges » au fond ne sont-ils pas des moutons passés à la teinture écarlate, de simples moutons de Panurge?

Puisqu'ils sont égarés, ayons surtout pour eux de la compassion. Instruisons-nous: préparons-leur, orientés par l'Eglise, un meilleur avenir.

CHARLES ESTIENNE,
vice-président du Groupe Charles de Foucauld.

NOS ANCIENS.

Etudiants à Angers

MES CHERS AMIS,

Assurément vous connaissez déjà l'Université catholique de l'Ouest. Chaque année, des professeurs en sont venus: ils vous ont fait au collège de charmantes causeries. Voulez-vous sur la vie d'étudiant elle-même quelques notes d'un étudiant?

La première curiosité du nouvel arrivé à Angers est de voir l'Université. A l'extrémité d'une belle avenue, le Palais universitaire a grand air: constructions vastes, ensemble harmonieux, il attire dès l'abord. Bientôt l'étudiant venant à son premier cours en arpentera les grandes salles. C'en est assez: de touriste à l'opinion déjà favorable, il devient *client* sympathique et... bien disposé. Bonne disposition nécessaire, car le travail ne manque pas, à qui veut l'accepter. Les cours, assez nombreux, prennent une bonne partie de la journée. Mais là n'est pas le caractère particulier de la vie de travail de l'étudiant. Les heures où celui-ci mérite son nom précèdent ou suivent les cours. A ces heures règne la liberté du travail. Elle présente bien des avantages, mais demande aussi un effort sérieux, car les jeux, les promenades sont à portée de la main. Toute sa vie de travail se passe donc entre ses cours et sa chambre. Ses cours, il les aime puisqu'ils traitent des matières qu'il a spécialement choisies et qu'il regrettait de ne pas approfondir au collège. Sa chambre! mais quel plaisir de se trouver ainsi tranquille chez soi pour découvrir une question ou revoir l'enseignement des maîtres.

Voulez-vous juger de l'activité de la ruche? pénétrez un moment dans ses alvéoles: dans les salles de l'Université. Vous y trouverez tous les étudiants à la besogne. Ici un professeur en toge guide son auditoire parmi les subtils dédales du droit civil ou jusqu'aux arcanes de la constitution française, là un docteur ès-lettres fait goûter à ses élèves attentifs les douceurs de la langue grecque. Descendez dans les sous-sols et vous rencontrerez des étudiants en blouse disséquant avec ardeur de pauvres animaux ou s'acharnant à décomposer un produit

chimique récalcitrant. Rien n'est plus intéressant que de voir ainsi chacun travaillant de son mieux.

N'allez pas croire cependant que la vie de l'étudiant se passe entièrement au travail. Certes les distractions ne manquent pas: quelqu'un aime-t-il le billard? le tennis? les agrès? Il les trouve à l'Université même. Un autre préfère les promenades? les environs superbes, les bords de la Loire aux châteaux renommés ne peuvent le laisser insensible. Mais point n'est besoin d'aller si loin: la ville d'Angers elle-même permet d'agréables sorties; ses boulevards bien tracés, son mail fleuri, ses places populeuses font la joie des étudiants. Nulle part l'ennui ne réussit à paraître.

Ainsi, je vous assure, la vie à l'Université d'Angers paraît bonne à tous; travaux et délassements se succédant concourent à l'entrain des escoliers. Demandez-le d'ailleurs aux anciens de Bon-Secours, étudiants actuels à Angers; aucun ne regrette d'être venu ici. Ceux qui viendront plus tard s'ils voulaient nous démontrer le contraire, perdraient bien leur latin...

PAUL COLIN,
étudiant en droit (1^{re} année).



Auguste Manchec écrit de son côté:

« Je me plais à Angers... Après des déboires, j'ai réussi à trouver une pharmacie où faire mon stage. Cela me donne, avec la licence en botanique, pas mal de travail. Ma journée est occupée tout entière... »

Trois autres Anciens de B.-S. fréquentent en même temps l'Université catholique: Jean Bories et Lucien Riou au Droit; Jean Serrurier prépare la pharmacie.

L'Étoile Sportive Bon-Secours

I. FOOT-BALL

Au second trimestre, notre équipe se réorganise, et, grâce à la rentrée des glorieux blessés, un team redoutable défendra nos chances dans la deuxième partie du championnat.

E. St-Guénolé (1) bat E. S. B.-S. par 3 à 0.

Le 10 janvier nous devons reconstruire à Plougastel la 1^{re} équipe de l'Étoile St-Guénolé. Un déplacement est toujours très apprécié des Collégiens. Mais rien n'égale cette promenade à Plougastel, en camionnette, par un temps splendide. A l'heure convenue, joueurs et managers de l'E. S. B.-S. sont réunis place des Portes où nous attend l'élégante voiture pour le « pays des fraises ». Les quinze collégiens s'y entassent; on démarre aussitôt. Une crevaillon nous fait manquer le bac et c'est en retard que nous débarquons auprès du merveilleux Calvaire. Allant au terrain nous ne sommes pas peu surpris de voir sur les murs des affiches:

« Grand Match

» St-Guénolé (1) — Bon-Secours (1)

» Grandes personnes: 0 fr. 50. — Enfants: 0 fr. 25. »

Nous voilà des hommes importants! Quand nous faisons notre entrée sur le terrain, les touches sont déjà garnies de nombreux spectateurs, venus, sans doute, applaudir les Plougastelliz, mais aussi encourager les jeunes visiteurs.

Mais, soit timidité, soit manque d'entraînement, quelques-uns d'entre nous pratiquèrent un jeu désespérément faiblard et l'énergie des autres ne réussit pas à triompher des solides gâs de Plougastel. Le sort aussi nous fut défavorable. Un résultat nul, ou avec un but d'écart aurait mieux reflété la physionomie de la partie, que le score final de 3 à 0 en faveur de Plougastel.

Cet échec n'empêcha pas un retour des plus gais ni le souvenir d'une excellente après-midi.

E. S. B. S. (1) bat Bonne Nouvelle (1) par 3 à 2.

Cette rencontre avec Bonne Nouvelle, de tradition, n'est pas imposée par le Challenge. Elle a eu lieu cette année, le 21 février, sur le terrain du Guelmeur.

Nous avions des adversaires redoutables, dominant de beaucoup par la taille et le poids. Nous leur avons opposé l'adresse, et non seulement nous avons réussi à leur tenir tête, mais vers la fin, notre extrême droit, Louis Le Fur, agacé sans doute d'un résultat nul, s'en est allé seul marquer le but vainqueur.

La saison de foot-ball est maintenant finie. Celle de basket ne fait que commencer, et sur ce nouveau terrain « l'Etoile » saura maintenir la réputation que les anciens lui ont acquise.

Jean GEFROY.

II. BASKET-BALL

La Brestoise (1) bat Bon-Secours (1) par 16 à 12.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous acceptâmes le match. Le renom de la Brestoise, connue comme une des meilleures équipes de Bretagne, nous intimidait un peu. Et puis, c'était notre première exhibition devant un public nombreux. En effet la partie se jouait au Vélodrome de Kérabécam, au cours du Cross-Country Jézéquel, qui groupait un grand nombre de concurrents et de spectateurs. Au surplus notre première équipe ne se présentait pas au complet. M. Mazé, empêché par un deuil récent, était remplacé comme centre par Ch. de Preissac. Notre formation était la suivante :

Avants: M. Gloaguen, L. Hévin.

Centre: Ch. de Preissac.

Arrières: G. Berthelot, R. Lucas.

Nous n'avons pas fait mauvaise figure du tout. Notre équipe s'est très bien comportée et même son jeu fut reconnu meilleur que celui de l'adversaire. Mais les Brestoises avaient sur les collégiens l'avantage du poids et de la taille, et la fin fut sifflée en faveur de la Brestoise: 16 à 12.

Bon-Secours (1) bat La Brestoise (1) par 12 à 6.

Ce match demandait une revanche. Elle eut lieu le 7 février, sur le terrain du Foyer du Marin.

Notre équipe se présente en meilleure forme que la première fois. M. Mazé a repris sa place. Gloaguen, empêché, est très honorablement remplacé par André Colin.

Avants: A. Colin, L. Hévin.

Centre: M. Mazé.

Arrières: G. Berthelot, R. Lucas.

Dès la mise en jeu Bon-Secours domine et s'impose. La Brestoise se défend vigoureusement. De part et d'autre la partie est menée à vive allure. A la mi-temps le score est de 6-4, en faveur de Bon-Secours.

Dans la seconde mi-temps, les collégiens gardent leur avance et marquent encore 3 buts; les Brestoises, qu'un seul Bon-Secours gagnait donc la revanche par 12 points à 6.

La victoire est due surtout à l'adresse de M. Mazé, qui compte 5 buts à son actif; mais il fut très bien secondé par ses coéquipiers: tous sont dignes d'éloges.

L. HÉVIN.

LE LIVRE DE FAMILLE

Mariage.

28 janvier 1926. — Docteur Bernard QUÉINNEC et Mlle DUBOIS. *Paris.*

Naissances.

9 décembre 1925. Chantal BARTHES, fille du Lieutenant de Vaisseau Emile BARTHES.

10 novembre 1925. François JAOÛEN, fille du Docteur Alexandre JAOÛEN. — *Kerlouan.*

30 décembre 1925. Jacques QUINTIN, fils d'Auguste QUINTIN. — *Morlaix.*

Deuil.

Henri DE FORGES, élève à N.-D. de Bon-Secours de 1914 à 1923, a succombé le 7 mars 1926, après de longs mois de souffrances. — Jamais il n'avait oublié son ancien Collège. Mais dans la dernière semaine il a donné de cet attachement le témoignage le plus fidèle. M. Pencreac'h qui l'avait formé au travail, le P. Dauger auquel il voulut se confesser, ont pu l'assister. Il les a touchés profondément par sa foi comme par la tendre affection qui l'unissait à ses parents, à ses nombreux frères et sœurs.

R. I. P.

Vers l'autel.

Le P. GROOTJANS, ancien surveillant, ordonné diacre par Mgr l'évêque de Portsmouth, reçoit le Samedi-Saint, de Mgr Baudrillart, l'onction sacerdotale dans l'église de l'Institut catholique (les Carmes) à Paris. Le jour de Pâques il célèbre à Anvers sa première Messe; prémices bénies de l'apostolat qu'il exercera bientôt auprès de ses chers Chinois.

Lui-même a voulu solliciter les prières de ses anciens élèves: de tout cœur ils les offriront à Dieu.

Une réponse: voir B.-S. 1925, III, p. 31. — Cette croix d'honneur est celle de Chevalier que portait et offrit à N.-D. de Bon-Secours le Capitaine Berthelon.



La Balle au Panier en Cour



Au Foyer du Marin - Bon-Secours bat "La Brestoise" par 12 à 6

Henri LA PORTE

Notaire à Lorient — Docteur en Droit
 Adjudant au 262^e d'Infanterie
 Tombé glorieusement le 7 Septembre 1914
 à 26 ans
 Elève à Bon-Secours. 1900 1901

« Quand on a le bonheur de posséder la foi,
 la mort ne fait pas peur... »

(au curé du Bourget, après sa confession, le 22 Août)



Cité à l'Ordre
 de l'Armée

« Tous les Dimanches
 il communiait »

(un de ses intimes)

Elève à Bon-Secours
 1904-1911



Pierre LA PORTE

Enseigne de Vaisseau
 Commandant le Chalutier
 « BLANC-NEZ »

Mort héroïquement en mer
 pour la France
 Le 27 Octobre 1916
 à 22 ans

« A l'heure où ils étaient serrés de près par les armes ennemies,
 du haut du Ciel, **LA VIERGE**
 miséricordieusement vint à leur secours. »

Arnaud CHEVILLOTTE-DELABRE

Elève de l'Ecole Polytechnique 1914
 Sous-Lieutenant au 235^e d'Artillerie
 Tué à son poste de combat, Berry-au Bac
 Le 23 Avril 1917, à 22 ans
 Elève à Bon-Secours, 1902-1911

cité deux fois : « Très belle conduite au feu,
 sous un bombardement journalier et intense. »

« Mon Dieu, recevez mon âme entre vos mains.
 Adieu mes Chers ! »



LA « GESTE » de nos Anciens (Voir Noël 1925 et Pâques 1926)

Livre à lire

« Servir », le Livre d'or de l'Ecole Ste-Geneviève (1) (rue des Postes) a paru. Edition sobre et splendide. Préface portant cette signature autographe: « G^{al} de Curières de Castelnau, président de l'Association amicale... » c'est dire assez déjà. Mais il faut lire ces quelques pages; il faut proclamer ces chiffres cités: de 1860 à 1914: 175 *Postards* morts pour la France; 1.391, de 1914 à 1918 — et feuilleter tout l'ouvrage. — Nous y retrouvons plus d'un de Bon-Secours.

Distinctions.

M. l'Abbé Joseph CONSEIL, recteur de Tréfléz, a été nommé Curé de Saint-Thégonnec.

M. l'abbé Julien LE GOASGUEN est fait chanoine honoraire de Quimper.

Qu'ils veuillent bien trouver ici la respectueuse expression de nos compliments et de nos souhaits.

Dans la Marine.

Le Lieutenant de Vaisseau Emile BARTHES entre second à l'Ecole de guerre navale.

DIVERS

— Le D^r Charles LAURENT, médecin de seconde classe à l'Ecole navale, a reçu, en hommage gracieux, une automobile offerte par la maison Peugeot. Il avait été en 1924-25 le plus jeune étudiant reçu Docteur. — Paris, 20 février.

Adresses.

Jacques DODELIER, S.-L^e au 8^e hussards, Kehl.

François FLOCH, Secrétaire d'E.-M. — Maroc.

A l'Institut PASTEUR, de Paris, est soigné d'une grave maladie contractée en Chine, le R. P. Louis FROC, ancien de N.-D. de Bon-Secours, directeur de l'Observatoire de Zi-ka-wei, et si aimé de nos marins.

**

Versez votre cotisation d'Ancien Elève (13 francs par an, bulletin compris) au Secrétariat de l'Association, 24, rue Colbert, ou par chèque postal C/C Nantes 919 à M. Jules ABARNOU, notaire, 26, rue de Siam.

(1) 2, rue de la Vieille Eglise, Versailles.

« La Geste » de nos Anciens⁽¹⁾

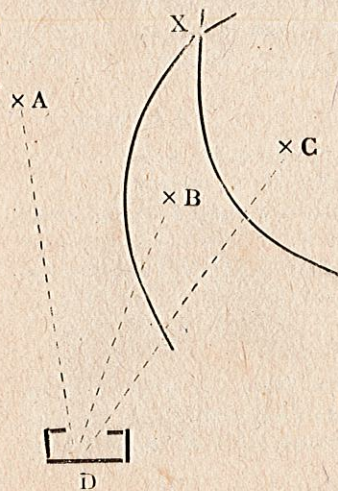
II. Arnaud CHEVILLOTTE

Le calcul à la guerre

Un soir de mai 1916, le professeur de Mathématiques du collège N.-D. de Bon-Secours corrigeait les copies de ses élèves, quand dans sa chambre vint lui faire visite un jeune officier d'artillerie. C'était Arnaud Chevillotte, portant avec élégance le charmant uniforme bleu clair, complété par un bonnet de police à liseré rouge et galon d'or, la ceinture anglaise et les hautes bottes de cuir jaune. A un moment de la conversation, le jeune homme jette les yeux sur les copies qui recouvraient la table du maître: « Eh quoi! Monsieur l'abbé, dit-il, vous corrigez à ce que je vois un problème sur l'Hyperbole. Ah! la brave conique, voulez-vous savoir à quoi elle sert à la guerre? » — « Je crois plutôt que dans l'artillerie c'est la parabole qui doit servir, répond le professeur. » Sans doute, dit Arnaud, mais ma grande arme à moi, c'est l'Hyperbole, vous allez le comprendre, permettez que j'use de cette feuille de papier. » Et sortant son stylo le jeune officier fit le cours suivant à son ancien maître.

Vous m'avez enseigné en 1911 que l'hyperbole était une courbe dont tous les points ont une différence de distances constante à deux points fixes nommés foyers.

Eh bien! soit 3 postes A, B et C, dont les positions sont bien établies à 2 ou 3 mètres près. On y installe des téléphones réunis au central D par des fils; et ce central est une « cagna »; là se terre votre serviteur avec devant lui la carte où les postes sont marqués, et les microphones où aboutissent les bruits arrivant en



A, B. et C. Un canon boche se met tout à coup à tirer. Je constate que le bruit arrive en A une seconde avant d'arriver en B. Or le son parcourt, par exemple, 340 mètres à la seconde. La source sonore, le canon en l'espèce, est sur une courbe telle que la différence des distances à A et B égale 340 mètres; décrivons donc sur la carte l'hyperbole de foyers A et B et d'axe égal à 340 mètres. Je constate ensuite que le bruit arrive en C 2 secondes après être venu en B; la source sonore est encore sur une hyperbole de foyers B et C et d'axe égal à 340×2 ou 680 mètres. Le canon boche devant être sur les 2 hyperboles se trouve donc à leur intersection en X. Ce point X relevé, la position du canon est repérée, je la téléphone immédiatement à la section de tir; et, si mon calcul est bien fait, la batterie boche est vite démolie par nos « marmites ».

Sans doute, la température et le vent peuvent modifier la vitesse du son, aussi faut-il faire des corrections. Nous avons pour cela une planchette où sont dessinées d'avance des abaques d'hyperboles; une simple interpolation permet de tracer les recoupements. On obtient ainsi, dix minutes après qu'elle a tiré, la position, dans un rayon de 10 mètres, de la pièce ennemie située à 10 kilomètres.

Comme polytechnicien je suis particulièrement chargé de ces calculs; au moindre coup de canon, vite je me mets à construire des hyperboles et de mon mieux, Monsieur l'abbé, car il s'agit de conserver des soldats à la France! L'inconvénient est que je vis sous terre, dans une « cagna » de 5 mètres de long sur 3 de large, dans l'eau, dans la paille, parmi les rats, plus souvent éclairé par la lumière artificielle que par le soleil! Mais j'ai un rôle utile, c'est tout ce qu'il faut, je suis content. »

— « Un rôle digne des traditions de votre famille, cher Arnaud, répond le professeur; votre père a été polytechnicien, vous êtes le petit-neveu du grand Delambre! »

Sous le binocle, les yeux bleus du jeune homme brillèrent alors d'une expression intense et l'on sentait qu'à travers les générations revivait en lui l'âme du vieil astronome Jean Delambre, qui, chargé avec Méchain de mesurer un arc de méridien de Dunkerque à Bayonne, fit ce travail énorme en pleine Révolution, au milieu de dangers de toutes sortes, calculant sans se tromper sous le regard des sans-culottes avinés ou sous les railleries des muscadins bavards.

Hélas! le 23 avril 1917, à Vaux-Varennnes, près de Berry-au-Bac, un obus de gros calibre écrasait la « cagna » où

(1) Voir Bon-Secours Noël 1925, p. 24.

le jeune officier faisait si bonne besogne. Ainsi fut enseveli à son poste Arnaud-Joseph-Marie-Antoine Chevillotte-Delambre, tombé au champ d'honneur à l'âge de 22 ans!

Son nom gravé sur le tableau de la chapelle du collège N.-D. de Bon-Secours, dans cette chapelle où il fit sa première Communion et reçut la Confirmation, rappelle aussi à ses maîtres un chrétien dont ils sont fiers. L'un d'eux, M. l'abbé Madec, actuellement professeur de Première au collège de St-Pol-de-Léon et ancien surveillant à Bon-Secours, s'adressait au Directeur du collège pour le prier d'avertir les parents du malheur qui les frappait: « Que la famille Chevillotte, écrivait-il, ait dans sa douleur la consolation de savoir qu'Arnaud est mort à son poste près de l'ennemi; que le dimanche de Pâques, je l'ai confessé et communie de ma main et que je ne doute pas qu'il soit mort en état de grâce, dans des sentiments d'entière résignation à la sainte volonté de Dieu... »

Plus tard on remettait aux siens un feuillet sur lequel Arnaud avait hâtivement écrit sa foi:

« A mes parents, à ma mère... L'appel de Dieu a sonné; il m'a demandé ma vie, je veux la lui donner. Priez pour que ce soit en bon Chrétien et en bon Français. Priez pour que ce soit avec la gloire du soldat et la gloire de l'élu. Si c'est la mort qui vient, mon Dieu, je l'accepte... Mes muscles, il me semble... je tremble... Mon Dieu, recevez mon âme entre vos mains... Adieu, mes chers... »

Ajoutons cet extrait d'une lettre à son ancien directeur de conscience aux Postes:

« Je veux aller à vous, Seigneur, je veux vous aimer comme vous m'aimez, je veux rester toujours votre ami, votre fidèle serviteur, le chien de votre table. »

Et écrivons hardiment le vers du poète:

« *Sa tombe est un berceau d'honneur et d'espérance* ».

Abbé Louis SALUDEN.

Abbé SALUDEN

UNE FIGURE BRETOISE du XVIII^e siècle

1734 — CLAUDE LAPORTE — 1792

En vente à l'Imprimerie de la Presse Libérale, 4, rue du Château Brest.

Imp., 4, rue du Château, Brest.

Le gérant: F. GEORGELIN.

Maison P. COELENBIER

43, rue Emile Zola

Le plus Grand choix de Meubles

en tous genres

Tapisserie - Tentures - Tapis

Spécialité de Location de Meubles

MAISON SAINT-CAS

PRODUITS ALIMENTAIRES

Spécialité de Cafés

:: et de Thé Fin ::

Fournitures diverses à domicile

BREST —: 19, rue Louis Pasteur :— BREST

DOCTEUR R. COQUELIN

Médecin-Dentiste de la Faculté de Paris

19. RUE DE LA MAIRIE. BREST

CONSULTATIONS

de 9 h. à 7 h.

ET SUR RENDEZ-VOUS



EXTRACTIONS SANS DOULEUR

DENTIERS GARANTIS SUR FACTURE

Brezounek en ti

PHARMACIE RÉGIONALE

BREST - 11, rue Louis Pasteur - BREST

TÉLÉPHONE 7-83

TÉLÉPHONE 7-83

PAUL QUENTEL

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE - LICENCIÉ ÈS-SCIENCES

MAISON DE CONFIANCE

SEUL DÉPOT pour :

Le Vin St-Côme - régénérateur par excellence de la vigueur intellectuelle et musculaire.

Du remède St-Louis contre les maladies de la peau.

Du sirop pectoral balsamique, etc... etc.

Exécution rapide et soignée des ordonnances

Librairie Classique et de Piété

D. DERRIEN

52, de Siam — BREST

R. C. 3.686

Porte-Plumes réservoirs — Réparations

Articles de Bureaux — Registres

Orfèvrerie et bronzes d'Eglise — Dorure et réargenture

CHASUBLERIE :

Chapes, Dalmatiques, Chasubles, Etoles, Voiles, etc...

Bannières et Drapeaux (Réparations)

ARTICLES POUR LUMINAIRES :

Braise, Encens, Verres, Mèche et Huile pour lampe de sanctuaire

PÂTISSERIE-CONFISERIE

A. DÉTHIEUX

BREST - En face de l'église Saint-Louis - BREST

Spécialité de Pavés Brestois

Chaussez-vous

AU SOULIER D'OR

BREST - : 33, rue de la Mairie :- BREST

GROS ET DÉTAIL

*Les Meilleures Qualités - - -
- - - aux Prix les plus Bas*



Maison spécialement recommandée

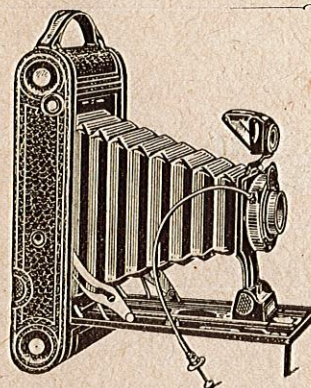
R. C. BREST 1926

PHOTOGRAPHIE :: OPTIQUE

**Kodacks - Pellicules - Produits
Travaux d'amateurs**

LIVRAISON RAPIDE

LIVRAISON RAPIDE



G. GRENIER

Opticien-Spécialiste

37, rue Traverse & 51. rue Emile-Zola

Succursale : 96, rue Jean-Jaurès

Magasins fermés le Dimanche

TÉLÉPHONE 3-34

Ne faites pas installer le

Chauffage Central

sans demander brochure
et tous renseignements
remis gratuitement par

J. MESCAM

Entrepreneur à BREST

52, Rue d'Aiguillon, 52

Agent Régional de RINEAU frères — NANTES

Fabrique de Meubles Bretons et Rustiques
Spécialité de Meubles Louis XVI massifs

Acajou -- Noyer -- Chêne

 **C. REMY** 

132, rue Jean Jaurès, et 32, rue Kerfautras -- Brest

R. C. 918

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Fournitures Générales pour Artistes

Papiers peints - Tableaux et Cadres

Galerie SALUDEN

14, Rue Traverse et Place Sadi-Carnot

BREST



IMPRIMERIE

4, RUE DU CHATEAU, 4

BREST